Citation du jour

«Il ya deux manières de passionner la foule au théâtre : par le grand et par le vrai. Le grand prend les masses, le vrai saisit l'individu.»
Hugo

Image Du Jour

L'un des grands moments de la soirée hors-les-murs a été l'arrivée du parrain du festival, Yannick Jaulin, à Aubigny-les Clouzeaux. L'artiste était chez lui, toujours très à l'aise, et a remercié le public d'être si chaleureux dans ses applaudissements, insistant sur le fait que ces rencontres donnaient envie aux jeunes générations de prendre le relais des «anciens» pour devenir «acteurs de leur monde».

Vous avez dit impro ?

Les festivaliers ayant participé à l'atelier d'improvisation avec Caroline Aïn nous ont présenté cet après-midi une restitution de ce qu'ils ont réalisé ensemble. Ils ont donc improvisé à partir de thèmes imposés tour à tour par Caroline et par le public. Malgré l'aspect déstabilisant de l'exercice, ils ont réussi à nous faire rire. Ils ont donc fait des machines rythmiques, des zaps télévisés, des images collectives, des dialogues, des orchestres... tout cela en langues étrangères pour beaucoup d'entre eux, même si Caroline leur a aussi proposé des exercices dans leur langue maternelle : un très bon moment à la fois impressionnant et amusant !

Sommaire

Colonne 01. Citation / images du jour / vous avez dit impro ?
Colonne 02. Maroc/ Toula-Russie
Colonne 03. Serbie/ lituanie/ Egypte
Colonne 04. Soirée «Hors les murs»

Maroc

Le Maroc nous a livré avec «Oxygène» un spectacle juste et intense, qui rend un hommage touchant à un ami disparu. Le problème de la définition de la liberté a été posé d'une façon à la fois simple et complète, en abordant différentes situations qui impliquent le besoin de liberté. Les comédiens ont fait preuve d'une grande énergie, qui s'est remarquée dans la densité de leurs gestes et la force de leur voix. La mise en scène est un tour de force : elle permet la fluidité des transitions et s'appuie judicieusement sur les éléments de scénographie. Les personnages émergent et se dérobent à notre vue avec grâce. L'intervention de la danse souligne le propos sans l'étouffer et les lumières accentuent l'immersion dans l'intrigue. La dimension collective n'empêche pas l'unité du travail.

«Oxygène»
Création collective
Institut
Blaise Pascal
Agadir

Toula (Russie)

Ce matin, les russes de l'Ecole 30 de Toula, nous ont présenté «La poule noire ou le peuple souterrain». C'est alors qu'un jeune garçon Alexis découvre un nouveau peuple qui lui offre l'opportunité de devenir savant à condition de ne pas révéler leur existence. Les comédiens jouent dans un français admirable à la diction remarquable. C'est au détour de cette aventure que le public assiste à une réelle performance esthétique qu'offrent les jeunes festivaliers. En effet, les spectateurs ont salué la finesse du travail corporel ainsi que le dynamisme collectif, créant de magnifiques tableaux de groupe.

«La poule noire ou le peuple souterrain» inspiré par l'oeuvre d'A. Pogorelsky
Ecole 30 - Toula

Serbie

Les serbes nous ont présenté histoire d'horreur française écrit par Filip Nikolic. Les comédiens sont engagés à 100% dans leurs personnages, très bien dessinés et reconnaissables grâce aux costumes et aux caractères. Ils s'approprient la pièce en la rendant comique à leur manière et nous transportent dans un univers complètement loufoque. L'absurdité de la pièce contraste avec son thème macabre, ce qui la rend d'autant plus attrayante pour le public. Le jeu des personnages est tenu et assumé jusqu'au bout, même les personnages les plus fous, ce qui la rend encore plus belle. Enfin, les décors, même très minimalistes, et les lumières sont parfaitement en accord avec la pièce et son propos.
C'est donc une réussite sur tous les plans et un moment de plaisir à partager !

«Histoire d'horreur françaises»
d'après Filip Mikolic
Lycée de Sabac - Sabac

Lituanie

Les Lituaniens sont peu nombreux mais n'ont pas manqué de captiver l'audience. Ils ont montré une indéniable présence et une interprétation singulière, qui porte avec adresse la brutalité des thèmes abordés dans la pièce. Ils proposent une violence qui nous confronte à la peur et à la haine aliénante de la différence. Cette violence ressort notamment dans les choix audacieux et créatifs de la mise en scène. D'intéressantes symboliques sont présentes : l'eau qui devient tour à tour arme et bienfaitrice, les silences lourds de sens... L'expression du mal dû à la haine qui dévore tant ceux qui la subissent que ceux qui la ressentent, rend cette œuvre déroutante et attirante.

«La Peur»

d'après Falk Richter
LSMU Gimnazija
Kaunas

Egypte

Avec leur spectacle «Thérapie de toqués anonymes», le groupe des Egyptiens nous invite à découvrir une réunion de patients en quête de guérison. Des rôles à la personnalité marquée et variée nous sont présentés, dans un français très maîtrisé : la totalité de la troupe impressionne par son dynamisme : un réel moment de rires pour le public, avec la réunion du théâtre et de la danse classique, à l'image du festival. Bravo !

«Thérapie de toqués anonymes»

d'après Patrick de Bouter
C.E.L.F. Mansoura - Mansoura

Soirée Hors Les Murs

La soirée «Hors les murs» est un moment de décentralisation du festival vers quatre lieux de la Roche sur Yon et ses alentours : la maison de quartier du pont Morineau, Aubigny, Thorigny et Saint-Florent les Bois.

Nous avons été accueillis par les représentants ainsi que les jeunes des communes : certains avaient préparé des chorégraphies pour danser ensemble, ou un jeu de mimes à partir d'expressions françaises, d'autres ont joué des travaux de leurs propres troupes théâtrales, montrant un exemple riche de l'énergie présente dans les maisons des jeunes du département.

La soirée a continué avec un repas très copieux, tout le monde s'est régalé !

Ensuite, les festivaliers y ont présenté selon leur choix, une séquence de leur pièce, une mise en scène de certaines traditions culturelles ou/et un moment théâtral en langue maternelle. Nous avons pu admirer des extraits de spectacles des groupes internationaux, des danses, costumes et chants traditionnels qui ont régalé nos yeux et nos oreilles, le public était enthousiaste

Rires, émotions... les comédiens nous ont offert un joli moment de diversité culturelle et de partage. Il s'agissait d'encourager les rencontres entre les festivaliers et de jeunes Vendéens qui ont répondu présents.
Ce sont les valeurs que prône le festival.

Directeur de la Publication : Philippe Segura

Equipe de rédaction : Pauline Delille - Elise Fayet - Ninon Gaborieau - Camille Pillaud - Victoire Sourisseau - Amélia Vinet

Mise en page : Anne et Aude